

École Nationale Supérieure de Techniques Avancées
examen du cours SOD333
“Filtrage bayésien et approximation particulière”

vendredi 26 octobre 2018, 13:30 à 15:30

EXERCICE 1

On considère les distributions normalisées μ_n et $\eta_n = \mu_n^-$ définies par

$$\langle \gamma_n, \phi \rangle = \mathbb{E}[\phi(X_n) \prod_{k=0}^n g_k(X_k)] \quad \text{et} \quad \langle \mu_n, \phi \rangle = \frac{\langle \gamma_n, \phi \rangle}{\langle \gamma_n, 1 \rangle},$$

et par

$$\langle \gamma_n^-, \phi \rangle = \mathbb{E}[\phi(X_n) \prod_{k=0}^{n-1} g_k(X_k)] \quad \text{et} \quad \langle \mu_n^-, \phi \rangle = \frac{\langle \gamma_n^-, \phi \rangle}{\langle \gamma_n^-, 1 \rangle},$$

respectivement, pour toute fonction mesurable bornée ϕ , où $\{X_k\}$ est une chaîne de Markov caractérisée par

- la distribution de probabilité initiale $\eta_0(dx)$,
- et les noyaux de probabilités de transition $Q_k(x, dx')$, pour tout $k = 1, \dots, n$,

et où $g_k(x)$ sont des fonctions mesurables bornées (strictement positives) données, appelées fonctions de sélection, pour tout $k = 0, 1, \dots, n$. On rappelle que le noyau positif $R_k(x, dx')$ est défini par

$$R_k(x, dx') = Q_k(x, dx') g_k(x'),$$

pour tout $k = 1, \dots, n$.

On rappelle que l'approximation particulière *avec redistribution multinomiale* de la distribution normalisée μ_n vérifie le TCL suivant

$$\sqrt{N} \langle \mu_n^N - \mu_n, \phi \rangle \Longrightarrow \mathcal{N}(0, v_n(\phi)),$$

en distribution quand $N \uparrow \infty$, avec la variance asymptotique définie par

$$v_n(\phi) = \sum_{k=0}^n \frac{\langle \eta_k, |g_k R_{k+1:n}(\phi - \langle \mu_n, \phi \rangle)|^2 \rangle}{\langle \eta_k, g_k R_{k+1:n} 1 \rangle^2},$$

où les fonctions

$$R_{k+1:n} \phi(x) = R_{k+1} \cdots R_n \phi(x)$$

définies pour tout $k = 0, 1 \cdots n$, avec la convention $R_{n+1:n} \phi(x) = \phi(x)$ pour $k = n$, se calculent de manière rétrograde.

L'objectif de cet exercice est d'obtenir un TCL pour l'approximation particulière *avec redistribution multinomiale* de la distribution normalisée $\eta_n = \mu_n^-$.

(i) **Montrer que la suite γ_k^- vérifie la relation de récurrence**

$$\gamma_k^- = \gamma_{k-1}^- R_k^- ,$$

où le noyau positif $R_k^-(x, dx')$ est défini par

$$R_k^-(x, dx') = g_{k-1}(x) Q_k(x, dx') ,$$

pour tout $k = 1, \dots, n$.

SOLUTION

On rappelle que les distributions non-normalisées vérifient les relations linéaires

$$\gamma_k = g_k \gamma_k^- \quad \text{et} \quad \gamma_k^- = \gamma_{k-1} Q_k ,$$

soit

$$\gamma_k = g_k (\gamma_{k-1} Q_k) = \gamma_{k-1} R_k ,$$

pour tout $k = 1, \dots, n$ avec la condition initiale $\gamma_0 = g_0 \eta_0$. En changeant le point de vue, on a aussi

$$\gamma_k^- = \gamma_{k-1} Q_k \quad \text{et} \quad \gamma_{k-1} = g_{k-1} \gamma_{k-1}^- .$$

soit

$$\gamma_k^- = (g_{k-1} \gamma_{k-1}^-) Q_k ,$$

pour tout $k = 1, \dots, n$ avec la condition initiale $\gamma_0^- = \eta_0$.

De manière équivalente $\gamma_k^- = \gamma_{k-1}^- R_k^-$, où le noyau positif (non-normalisé) R_k^- est défini par $R_k^-(x, dx') = g_{k-1}(x) Q_k(x, dx')$. On remarque en effet que

$$\begin{aligned} \gamma_k^-(dx') &= \int_E \gamma_{k-1}^-(dx) Q_k(x, dx') \\ &= \int_E g_{k-1}(x) \gamma_{k-1}^-(dx) Q_k(x, dx') \\ &= \int_E \gamma_{k-1}^-(dx) g_{k-1}(x) Q_k(x, dx') \\ &= \int_E \gamma_{k-1}^-(dx) R_k^-(x, dx') , \end{aligned}$$

où les intégrales portent sur la variable $x \in E$ seulement.

□

On considère les noyaux positifs itérés, définis par leur action sur une fonction mesurable bornée ϕ arbitraire, par

$$R_{k+1:n}^- \phi(x) = R_{k+1}^- \cdots R_n^- \phi(x) ,$$

pour tout $k = 0, 1, \dots, n$, avec la convention $R_{n+1:n}^- \phi(x) = \phi(x)$ pour $k = n$.

(ii) **Montrer (par récurrence arrière) l'identité suivante**

$$R_{k+1:n}^- = g_k (R_{k+1:n-1} Q_n) ,$$

pour tout $k = n - 1, \dots, 0$.

[Indication : il s'agit de montrer que $R_{k+1:n}^-(x, dx') = g_k(x) (R_{k+1:n-1} Q_n)(x, dx')$.]

SOLUTION

Par définition, on a immédiatement

$$R_n^-(x, dx') = g_{n-1}(x) Q_n(x, dx') ,$$

c'est-à-dire que l'identité est vérifiée pour $k = (n - 1)$. D'autre part, si l'identité est vérifiée à l'étape k , alors

$$\begin{aligned} R_{k:n}^-(x, dx') &= \int_E R_k^-(x, dx'') R_{k+1:n}^-(x'', dx') \\ &= g_{k-1}(x) \int_E Q_k(x, dx'') R_{k+1:n}^-(x'', dx') \\ &= g_{k-1}(x) \int_E Q_k(x, dx'') g_k(x'') (R_{k+1:n-1} Q_n)(x'', dx') \\ &= g_{k-1}(x) \int_E R_k(x, dx'') (R_{k+1:n-1} Q_n)(x'', dx') \\ &= g_{k-1}(x) (R_k (R_{k+1:n-1} Q_n))(x, dx') \\ &= g_{k-1}(x) (R_{k:n-1} Q_n)(x, dx') , \end{aligned}$$

c'est-à-dire que l'identité est vérifiée à l'étape $(k - 1)$. En particulier

$$R_{k+1:n}^- 1 = g_k R_{k+1:n-1} Q_n 1 = g_k R_{k+1:n-1} 1 ,$$

pour tout $k = 0, 1, \dots, (n - 1)$.

□

(iii) **Montrer que**

$$\sqrt{N} \langle \eta_n^N - \eta_n, \phi \rangle \Longrightarrow \mathcal{N}(0, v_n^-(\phi)) ,$$

en distribution quand $N \uparrow \infty$, où la variance asymptotique vérifie la relation

$$v_n^-(\phi) = v_{n-1}(Q_n \phi) + \text{var}(\phi, \eta_n) .$$

SOLUTION

On remarque que

$$\sqrt{N} \langle \eta_n^N - \eta_n, \phi \rangle = \sqrt{N} \langle \eta_n^N - \mu_{n-1}^N Q_n, \phi \rangle + \sqrt{N} \langle \mu_{n-1}^N - \mu_{n-1}, Q_n \phi \rangle = Z'_N + Z''_N ,$$

pour toute fonction ϕ mesurable bornée.

On vérifie que la v.a. Z''_N est mesurable par rapport à la tribu \mathcal{F}_{n-1}^N engendrée par le système de particules jusqu'à la $(n-1)$ -ème génération, et d'après le TCL rappelé dans l'énoncé, on a

$$Z''_N \Longrightarrow \mathcal{N}(0, v_{n-1}(Q_n \phi)) ,$$

en distribution quand $N \uparrow \infty$.

On remarque que

$$Z'_N = \sqrt{N} \langle \eta_n^N - \mu_{n-1}^N Q_n, \phi \rangle = \frac{1}{\sqrt{N}} \sum_{i=1}^N [\phi(\xi_n^i) - \langle \mu_{n-1}^N Q_n, \phi \rangle] ,$$

où conditionnellement par rapport à la tribu \mathcal{F}_{n-1}^N engendrée par le système de particules jusqu'à la $(n-1)$ -ème génération, les variables aléatoires ξ_n^1, \dots, ξ_n^N sont i.i.d. de distribution de probabilité commune $\mu_{n-1}^N Q_n$. On vérifie que conditionnellement par rapport à la tribu \mathcal{F}_{n-1}^N la variable aléatoire

$$X_{i,N} = \phi(\xi_n^i) - \langle \mu_{n-1}^N Q_n, \phi \rangle ,$$

est centrée, de variance

$$s_{i,N}^2 = \mathbb{E}[|X_{i,N}|^2 \mid \mathcal{F}_{n-1}^N] = \text{var}(\phi, \mu_{n-1}^N Q_n) ,$$

et bornée, pour tout $i = 1, \dots, N$. Clairement

$$s_N^2 = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N s_{i,N}^2 = \text{var}(\phi, \mu_{n-1}^N Q_n) \longrightarrow \text{var}(\phi, \eta_n) ,$$

en probabilité quand $N \uparrow \infty$, et en suivant les lignes de la preuve du TCL vue en cours, on obtient

$$\mathbb{E}[\exp\{j u Z'_N\} \mid \mathcal{F}_{n-1}^N] \longrightarrow \exp\{-\frac{1}{2} u^2 \text{var}(\phi, \eta_n)\} ,$$

en probabilité quand $N \uparrow \infty$.

Il résulte du TCL *conditionnel* vu en cours que

$$\sqrt{N} \langle \eta_n^N - \eta_n, \phi \rangle \implies \mathcal{N}(0, v_n^-(\phi)) ,$$

en distribution quand $N \uparrow \infty$, avec l'expression suivante pour la variance asymptotique

$$v_n^-(\phi) = v_{n-1}(Q_n \phi) + \text{var}(\phi, \eta_n) ,$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ .

□

(iv) **En utilisant l'identité établie à la question (ii), montrer que la variance asymptotique est aussi donnée par l'expression suivante**

$$v_n^-(\phi) = \sum_{k=0}^n \frac{\langle \eta_k, |R_{k+1:n}^-(\phi - \langle \eta_n, \phi \rangle)|^2 \rangle}{\langle \eta_k, R_{k+1:n}^- 1 \rangle^2} .$$

SOLUTION

Il résulte de l'expression de la variance asymptotique rappelée dans l'énoncé et de l'identité démontrée à la question (ii), que

$$\begin{aligned} v_{n-1}(Q_n \phi) &= \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\langle \eta_k, |g_k R_{k+1:n-1}(Q_n \phi - \langle \mu_{n-1}, Q_n \phi \rangle)|^2 \rangle}{\langle \eta_k, g_k R_{k+1:n-1} 1 \rangle^2} \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\langle \eta_k, |R_{k+1:n}^-(\phi - \langle \eta_n, \phi \rangle)|^2 \rangle}{\langle \eta_k, R_{k+1:n}^- 1 \rangle^2} , \end{aligned}$$

de sorte que

$$\begin{aligned} v_n^-(\phi) &= v_{n-1}(Q_n \phi) + \text{var}(\phi, \eta_n) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} \frac{\langle \eta_k, |R_{k+1:n}^-(\phi - \langle \eta_n, \phi \rangle)|^2 \rangle}{\langle \eta_k, R_{k+1:n}^- 1 \rangle^2} + \langle \eta_n, |\phi - \langle \eta_n, \phi \rangle|^2 \rangle \\ &= \sum_{k=0}^n \frac{\langle \eta_k, |R_{k+1:n}^-(\phi - \langle \eta_n, \phi \rangle)|^2 \rangle}{\langle \eta_k, R_{k+1:n}^- 1 \rangle^2} . \end{aligned}$$

□

EXERCICE 2

Généralités : Soit η une distribution de probabilité sur E . Sans perte de généralité — comme le montre l'exemple des noyaux de Metropolis–Hastings introduits ci-dessous à la question (i) — on suppose l'existence d'un noyau markovien M réversible pour la distribution de probabilité η , c'est-à-dire que

$$\eta(dx) M(x, dx') = \eta(dx') M(x', dx) .$$

En intégrant par rapport à la variable x , on constate que $\eta M = \eta$, c'est-à-dire que le noyau markovien M laisse η invariante. On remarque aussi que

$$\begin{aligned} \langle \eta, u M v \rangle &= \int_E \eta(dx) u(x) \int_E M(x, dx') v(x') \\ &= \int_E \eta(dx') v(x') \int_E M(x', dx) u(x) = \langle \eta, v M u \rangle , \end{aligned}$$

pour toute fonction u et v définies sur E .

Soit λ une mesure positive dominant η et soit Q un noyau markovien dominé par la même mesure positive λ , c'est-à-dire que

$$\eta(dx) = p(x) \lambda(dx) \quad \text{et} \quad Q(x, dx') = q(x, x') \lambda(dx') .$$

(i) **Montrer que le noyau markovien M défini par**

$$M(x, dx') = r(x, x') Q(x, dx') + (1 - r(x)) \delta_x(dx') ,$$

avec

$$r(x, x') = \min\left(1, \frac{p(x') q(x', x)}{p(x) q(x, x')}\right) \quad \text{et} \quad r(x) = \int_E r(x, x') Q(x, dx') ,$$

pour tout $x, x' \in E$, est réversible pour la distribution de probabilité η .

SOLUTION

Il suffit de remarquer que l'expression

$$p(x) r(x, x') q(x, x') = \min(p(x) q(x, x'), p(x') q(x', x)) ,$$

est inchangée quand on intervertit le rôle des variables x et x' , et que

$$\begin{aligned} \int_E \int_E u(x, x') (1 - r(x)) \eta(dx) \delta_x(dx') &= \int_E u(x, x) (1 - r(x)) \eta(dx) \\ &= \int_E \int_E u(x, x') (1 - r(x')) \eta(dx') \delta_{x'}(dx) , \end{aligned}$$

pour toute fonction u définie sur l'ensemble produit $E \times E$, de sorte que

$$(1 - r(x)) \eta(dx) \delta_x(dx') = (1 - r(x')) \eta(dx') \delta_{x'}(dx) .$$

On en déduit que

$$\begin{aligned} \eta(dx) M(x, dx') &= p(x) r(x, x') q(x, x') \lambda(dx) \lambda(dx') + p(x) (1 - r(x)) \lambda(dx) \delta_x(dx') \\ &= p(x') r(x', x) q(x', x) \lambda(dx') \lambda(dx) + p(x') (1 - r(x')) \lambda(dx') \delta_{x'}(dx) \\ &= \eta(dx') M(x, dx') . \end{aligned}$$

□

- (ii) **Montrer que pour générer une variable aléatoire Ξ distribuée selon $M(x, dx')$, où l'état initial $x \in E$ est fixé, il suffit de générer une variable aléatoire X' selon $Q(x, dx') = q(x, x') dx'$, et de poser ensuite**

$$\Xi = \begin{cases} X', & \text{avec probabilité } r(x, X'), \\ x, & \text{avec probabilité } (1 - r(x, X')), \end{cases}$$

c'est-à-dire que partant de l'état $x \in E$, on accepte la proposition X' avec probabilité $r(x, X')$ et on conserve l'état initial x sinon.

SOLUTION

On vérifie que

$$\begin{aligned} \mathbb{E}[\phi(\Xi)] &= \mathbb{E}[\mathbb{E}[\phi(\Xi) \mid X']] \\ &= \mathbb{E}[\phi(X') r(x, X') + \phi(x) (1 - r(x, X'))] \\ &= \int_E \phi(x') r(x, x') Q(x, dx') + \phi(x) \int_E (1 - r(x, x')) Q(x, dx') \\ &= \int_E \phi(x') r(x, x') Q(x, dx') + \phi(x) (1 - r(x)) \\ &= \int_E \phi(x') [r(x, x') Q(x, dx') + (1 - r(x)) \delta_x(dx')] \\ &= \int_E \phi(x') M(x, dx') , \end{aligned}$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ .

□

On définit la distribution de Gibbs–Boltzmann

$$\mu^\bullet = g \cdot \eta = \frac{g \eta}{\langle \eta, g \rangle},$$

où g une fonction positive bornée et où l'intégrale $\langle \eta, g \rangle$ est supposée strictement positive.

(iii) **Montrer que le noyau markovien**

$$M^\bullet(x, dx') = M(x, dx') \frac{g(x')}{\lambda} + \left(1 - \frac{Mg(x)}{\lambda}\right) \delta_x(dx') \quad \text{où} \quad \lambda = \sup_{x \in E} g(x),$$

laisse invariante la distribution de Gibbs–Boltzmann μ^\bullet .

SOLUTION

Par définition

$$M^\bullet \phi(x) = \int_E M^\bullet(x, dx') \phi(x') = \frac{M(g\phi)(x)}{\lambda} + \left(1 - \frac{Mg(x)}{\lambda}\right) \phi(x),$$

d'où on déduit

$$\langle \eta, g(M^\bullet \phi) \rangle = \langle \eta, g \frac{M(g\phi)}{\lambda} \rangle + \langle \eta, g\phi \rangle - \langle \eta, g\phi \frac{Mg}{\lambda} \rangle = \langle \eta, g\phi \rangle,$$

d'après la propriété de réversibilité, et finalement

$$\langle \mu^\bullet, M^\bullet \phi \rangle = \frac{\langle \eta, g(M^\bullet \phi) \rangle}{\langle \eta, g \rangle} = \frac{\langle \eta, g\phi \rangle}{\langle \eta, g \rangle} = \langle \mu^\bullet, \phi \rangle,$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ , c'est-à-dire que $\mu^\bullet M^\bullet = \mu^\bullet$.

□

(iv) **Montrer que pour générer une variable aléatoire X^\bullet distribuée selon $M^\bullet(x, dx')$, où $x \in E$ est fixé, il suffit de générer une variable aléatoire Ξ distribuée selon $M(x, dx')$, et de poser ensuite**

$$X^\bullet = \begin{cases} \Xi, & \text{avec probabilité } \frac{g(\Xi)}{\lambda}, \\ x, & \text{avec probabilité } \left(1 - \frac{g(\Xi)}{\lambda}\right), \end{cases}$$

c'est-à-dire que partant de l'état $x \in E$, on accepte la proposition Ξ avec probabilité $\frac{g(\Xi)}{\lambda}$ et on conserve l'état initial x sinon.

On vérifie que

$$\begin{aligned}
 \mathbb{E}[\phi(X^\bullet)] &= \mathbb{E}[\mathbb{E}[\phi(X^\bullet) \mid \Xi]] \\
 &= \mathbb{E}\left[\phi(\Xi) \frac{g(\Xi)}{\lambda} + \phi(x) \left(1 - \frac{g(\Xi)}{\lambda}\right)\right] \\
 &= \int_E \phi(x') \frac{g(x')}{\lambda} M(x, dx') + \phi(x) \int_E \left(1 - \frac{g(x')}{\lambda}\right) M(x, dx') \\
 &= \int_E \phi(x') \frac{g(x')}{\lambda} M(x, dx') + \phi(x) \left(1 - \frac{M g(x)}{\lambda}\right) \\
 &= \int_E \phi(x') \left[\frac{g(x')}{\lambda} M(x, dx') + \left(1 - \frac{M g(x)}{\lambda}\right) \delta_x(dx')\right] \\
 &= \int_E \phi(x') M^\bullet(x, dx'),
 \end{aligned}$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ .

□

Application à l'estimation d'une probabilité de dépassement : Soit V une fonction définie sur E et à valeurs positives réelles, et soit $c_* > 0$ un seuil strictement positif. Soit X une variable aléatoire à valeurs dans E et distribuée selon η . On souhaite

- estimer la probabilité de dépassement du seuil c_* , soit

$$p_* = \mathbb{P}[V(X) \geq c_*],$$

- générer un échantillon distribué (approximativement) selon la loi conditionnelle au dépassement du seuil c_* , soit

$$\mu_*(dx) = \mathbb{P}[X \in dx \mid V(X) \geq c_*].$$

Si la probabilité $p_* \ll 1$ est très petite, il est pertinent d'introduire une suite croissante

$$0 = c_0 < c_1 < \dots < c_k < \dots < c_n = c_*,$$

de seuils intermédiaires entre le seuil trivial $c_0 = 0$ et le seuil fixé c_* , avec l'idée de tester $(V(X) \geq c_k)$ successivement pour $k = 0, 1, \dots, n$, au lieu de tester $(V(X) \geq c_*)$ directement.

Pour tout $k = 1, \dots, n$ on considère la distribution de probabilité

$$\mu_k = g_k \cdot \eta = \frac{g_k \eta}{\langle \eta, g_k \rangle},$$

où par définition $g_k(x) = 1_{(V(x) \geq c_k)}$.

(v) **Montrer que**

$$\langle \eta, g_k \rangle = \mathbb{P}[V(X) \geq c_k] \quad \text{et} \quad \mu_k(dx) = \mathbb{P}[X \in dx \mid V(X) \geq c_k] ,$$

pour tout $k = 0, 1, \dots, n$.

SOLUTION

Clairement

$$\langle \eta, g_k \phi \rangle = \mathbb{E}[\phi(X) 1_{(V(X) \geq c_k)}] = \mathbb{E}[\phi(X) \mid V(X) \geq c_k] \mathbb{P}[V(X) \geq c_k] ,$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ . Pour le choix particulier $\phi(x) \equiv 1$, on obtient

$$\langle \eta, g_k \rangle = \mathbb{P}[V(X) \geq c_k] ,$$

et en effectuant le rapport membre-à-membre, on obtient

$$\langle \mu_k, \phi \rangle = \frac{\langle \eta, g_k \phi \rangle}{\langle \eta, g_k \rangle} = \mathbb{E}[\phi(X) \mid V(X) \geq c_k] ,$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ .

□

(vi) **En déduire que**

$$\langle \mu_{k-1}, g_k \rangle = \mathbb{P}[V(X) \geq c_k \mid V(X) \geq c_{k-1}] ,$$

pour tout $k = 1, \dots, n$.

SOLUTION

Clairement

$$\langle \mu_{k-1}, g_k \rangle = \mathbb{E}[g_k(X) \mid V(X) \geq c_{k-1}] = \mathbb{P}[V(X) \geq c_k \mid V(X) \geq c_{k-1}] .$$

□

On va donc ici

- estimer la probabilité p_* vue comme probabilité de dépassement du seuil final, soit

$$p_* = \mathbb{P}[V(X) \geq c_n] = \langle \eta, g_n \rangle ,$$

- générer un échantillon distribué (approximativement) selon la loi conditionnelle μ_* , vue comme loi conditionnelle au dépassement du seuil final, soit

$$\mu_*(dx) = \mathbb{P}[X \in dx \mid V(X) \geq c_n] = \mu_n(dx) .$$

(vii) **Montrer que**

$$g_k = g_k g_{k-1} ,$$

et en déduire que la distribution de probabilité μ_k vérifie aussi la relation

$$\mu_k = g_k \cdot \mu_{k-1} ,$$

en terme de la distribution de probabilité μ_{k-1} .

SOLUTION

Si $(V(x) \geq c_k)$, alors a fortiori $(V(x) \geq c_{k-1})$ compte tenu que $c_k > c_{k-1}$, de sorte que $(V(x) \geq c_k)$ si et seulement si $(V(x) \geq c_k \text{ et } V(x) \geq c_{k-1})$. De manière équivalente $g_k(x) = g_k(x) g_{k-1}(x)$ en terme de fonctions indicatrices.

On en déduit que la distribution de Gibbs–Boltzmann $\mu_k = g_k \cdot \eta$ vérifie

$$\langle \mu_k, \phi \rangle = \frac{\langle \eta, g_k \phi \rangle}{\langle \eta, g_k \rangle} = \frac{\langle \eta, g_k g_{k-1} \phi \rangle}{\langle \eta, g_k g_{k-1} \rangle} = \frac{\langle \eta, g_{k-1} g_k \phi \rangle}{\langle \eta, g_{k-1} \rangle} \frac{\langle \eta, g_{k-1} \rangle}{\langle \eta, g_{k-1} g_k \rangle} = \frac{\langle \mu_{k-1}, g_k \phi \rangle}{\langle \mu_{k-1}, g_k \rangle} ,$$

pour toute fonction mesurable bornée ϕ , c'est-à-dire que $\mu_k = g_k \cdot \mu_{k-1}$.

□

(viii) **En utilisant les résultats préliminaires obtenus aux questions (iii) et (iv), montrer que le noyau markovien**

$$M_k(x, dx') = M(x, dx') g_{k-1}(x') + (1 - M g_{k-1}(x)) \delta_x(dx') ,$$

laisse invariante la distribution de probabilité μ_{k-1} , et que pour simuler une variable aléatoire X_k distribuée selon $M_k(x, dx')$, où $x \in E$ est fixé, il suffit de générer une variable aléatoire Ξ distribuée selon $M(x, dx')$ et de poser ensuite : $X_k = \Xi$ si $V(\Xi) \geq c_{k-1}$, et $X_k = x$ sinon.

SOLUTION

Compte tenu que le noyau markovien M est réversible pour la distribution de probabilité η , et compte tenu que la fonction indicatrice g_{k-1} est bornée par 1, alors il résulte de la question (iii) que le noyau markovien M_k laisse invariante la distribution de Gibbs–Boltzmann $\mu_{k-1} = g_{k-1} \cdot \eta$.

Pour simuler une variable aléatoire X_k distribuée selon $M_k(x, dx')$, où $x \in E$ est fixé, il résulte de la question (iv) qu'il suffit de générer une variable aléatoire Ξ distribuée selon $M(x, dx')$ et de poser ensuite

$$X_k = \begin{cases} \Xi, & \text{avec probabilité } g_{k-1}(\Xi), \\ x, & \text{avec probabilité } (1 - g_{k-1}(\Xi)), \end{cases}$$

c'est-à-dire, compte tenu que $g_{k-1}(x) = 1_{(V(x) \geq c_{k-1})}$, que partant de l'état $x \in E$, on accepte la proposition Ξ si $V(\Xi) \geq c_{k-1}$, et on conserve l'état initial x sinon.

□

(ix) En déduire que la suite $\{\mu_k\}$ vérifie l'équation récurrente suivante

$$\mu_{k-1} \xrightarrow{\text{mutation}} \eta_k = \mu_{k-1} M_k \xrightarrow{\text{pondération}} \mu_k = g_k \cdot \eta_k ,$$

et que

$$\langle \eta_k, g_k \rangle = \langle \mu_{k-1}, g_k \rangle = \mathbb{P}[V(X) \geq c_k \mid V(X) \geq c_{k-1}] ,$$

pour tout $k = 1, \dots, n$.

SOLUTION

On a montré que $\mu_k = g_k \cdot \mu_{k-1}$ et $\mu_{k-1} = \mu_{k-1} M_k$. De manière équivalente $\mu_k = g_k \cdot \eta_k$ en posant $\eta_k = \mu_{k-1} M_k$. Clairement $\langle \eta_k, g_k \rangle = \langle \mu_{k-1}, g_k \rangle$ et l'interprétation probabiliste a été obtenue à la question (vi). □

(x) Montrer que

$$p_* = \langle \eta, g_n \rangle = \langle \eta, g_0 \rangle \prod_{k=1}^n \langle \eta_k, g_k \rangle .$$

SOLUTION

En raisonnant comme à la question (vii), on a

$$\langle \eta, g_k \rangle = \langle \eta, g_k g_{k-1} \rangle = \frac{\langle \eta, g_{k-1} g_k \rangle}{\langle \eta, g_{k-1} \rangle} \langle \eta, g_{k-1} \rangle = \langle \mu_{k-1}, g_k \rangle \langle \eta, g_{k-1} \rangle = \langle \eta_k, g_k \rangle \langle \eta, g_{k-1} \rangle ,$$

compte tenu que $\eta_k = \mu_{k-1} M_k = \mu_{k-1}$, et en itérant on obtient

$$p_* = \langle \eta, g_n \rangle = \langle \eta, g_0 \rangle \prod_{k=1}^n \langle \eta_k, g_k \rangle .$$

Alternativement, en utilisant le même argument et la formule de Bayes, on obtient

$$\begin{aligned} p_* &= \mathbb{P}[V(X) \geq c_n] \\ &= \mathbb{P}[V(X) \geq c_n, \dots, V(X) \geq c_0] \\ &= \prod_{k=1}^n \mathbb{P}[V(X) \geq c_k \mid V(X) \geq c_{k-1}] \times \mathbb{P}[V(X) \geq c_0] , \end{aligned}$$

et on reconnaît les expressions

$$\mathbb{P}[V(X) \geq c_0] = \langle \eta, g_0 \rangle \quad \text{et} \quad \mathbb{P}[V(X) \geq c_k \mid V(X) \geq c_{k-1}] = \langle \eta_k, g_k \rangle ,$$

obtenues aux questions (v) et (ix) respectivement.

Avec le choix $c_0 = 0$, on a $g_0(x) \equiv 1$, auquel cas $\langle \eta, g_0 \rangle = 1$. □

- (xi) **Montrer comment mettre en œuvre l’algorithme SIR, par exemple avec *redistribution multinomiale*, pour estimer la probabilité p_* de dépassement du seuil c_* et pour générer un échantillon distribué (approximativement) selon la loi μ_* conditionnelle au dépassement du seuil c_* .**

Discuter le rôle du noyau markovien M (utilisé dans la définition du noyau markovien M_k à la question (viii)).

SOLUTION

La mise-en-œuvre générique de l’algorithme SIR donne

- pour $k = 0$, indépendamment pour tout $i = 1 \cdots N$
on simule une v.a. ξ_0^i distribuée selon $\eta_0(dx)$, et on définit

$$w_0^i = g_0(\xi_0^i) / \left[\sum_{j=1}^N g_0(\xi_0^j) \right] ,$$

- pour tout $k = 1 \cdots n$, indépendamment pour tout $i = 1 \cdots N$
 - on sélectionne un individu $\widehat{\xi}_{k-1}^i$ au sein de la population $(\xi_{k-1}^1, \dots, \xi_{k-1}^N)$ et selon les poids $(w_{k-1}^1, \dots, w_{k-1}^N)$,
 - on simule une v.a. ξ_k^i distribuée selon $M_k(\widehat{\xi}_{k-1}^i, dx')$,

et on définit

$$w_k^i = g_k(\xi_k^i) / \left[\sum_{j=1}^N g_k(\xi_k^j) \right] ,$$

d’où les approximations particulières des distributions normalisées η_k et μ_k comme

$$\eta_k^N = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \delta_{\xi_k^i} \quad \text{et} \quad \mu_k^N = \sum_{i=1}^N w_k^i \delta_{\xi_k^i} ,$$

respectivement, et

$$\langle \eta_k^N, g_k \rangle = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N g_k(\xi_k^i) .$$

On remarque que dans la nouvelle population $(\xi_k^1, \dots, \xi_k^N)$ tous les individus qui dépassent le nouveau seuil c_k reçoivent le même poids non nul, et tous les individus qui échouent reçoivent un poids nul, et on introduit l’ensemble

$$I_k^N = \{i = 1, \dots, N : V(\xi_k^i) \geq c_k\} = \{i = 1, \dots, N : w_k^i \neq 0\} ,$$

des (indices des) individus dans la nouvelle population $(\xi_k^1, \dots, \xi_k^N)$ qui dépassent le nouveau seuil c_k .

Par construction, seuls les individus de poids non nul dans la population $(\xi_{k-1}^1, \dots, \xi_{k-1}^N)$ peuvent être sélectionnés, la sélection porte donc sur la sous-population $(\xi_{k-1}^i, i \in I_{k-1}^N)$, et mécaniquement tous les individus $(\widehat{\xi}_{k-1}^1, \dots, \widehat{\xi}_{k-1}^N)$ sélectionnés dépassent le seuil c_{k-1} .

Chacun des individus sélectionnés est agité par le noyau réversible M et l'individu proposé après agitation est accepté si et seulement si lui aussi dépasse le seuil c_{k-1} (et sinon, on conserve l'individu d'origine, avant agitation, qui dépasse le seuil c_{k-1} par construction). Au final, on construit ainsi une nouvelle population $(\xi_k^1, \dots, \xi_k^N)$ de taille N , dont tous les individus dépassent le seuil c_{k-1} , plus nombreuse et diversifiée que la population d'origine $(\xi_{k-1}^i, i \in I_{k-1}^N)$ (dont tous les individus aussi dépassent le seuil c_{k-1}).

À la lumière de cette discussion, la mise-en-œuvre de l'algorithme SIR adaptée au problème de dépassement peut se reformuler comme

- pour $k = 0$, indépendamment pour tout $i = 1 \dots N$
on simule une v.a. ξ_0^i distribuée selon $\eta_0(dx)$, et on définit

$$I_0^N = \{i = 1, \dots, N : V(\xi_0^i) \geq c_0\} = \{i = 1, \dots, N : w_0^i \neq 0\},$$

- pour tout $k = 1 \dots n$, indépendamment pour tout $i = 1 \dots N$
 - on sélectionne un individu $\widehat{\xi}_{k-1}^i$ au sein de la population $(\xi_{k-1}^i, i \in I_{k-1}^N)$, uniformément,
 - on propose une v.a. Ξ distribuée selon $M(\widehat{\xi}_{k-1}^i, dx')$, on évalue $V(\Xi)$ et on pose $\xi_k^i = \Xi$ si $V(\Xi) \geq c_{k-1}$ et on conserve $\xi_k^i = \widehat{\xi}_{k-1}^i$ sinon,

et on définit

$$I_k^N = \{i = 1, \dots, N : V(\xi_k^i) \geq c_k\} = \{i = 1, \dots, N : w_k^i \neq 0\},$$

d'où les approximations particulières des distributions normalisées η_k et μ_k comme

$$\eta_k^N = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \delta_{\xi_k^i} \quad \text{et} \quad \mu_k^N = \frac{1}{|I_k^N|} \sum_{i \in I_k^N} \delta_{\xi_k^i},$$

respectivement, et

$$\langle \eta_k^N, g_k \rangle = \frac{1}{N} |I_k^N|.$$

Clairement

$$\langle \eta_k^N, g_k \rangle = \frac{1}{N} |I_k^N| \quad \text{et} \quad \mu_k^N = \frac{1}{|I_k^N|} \sum_{i \in I_k^N} \delta_{\xi_k^i},$$

s'interprètent comme

- la fraction des individus qui dépassent le nouveau seuil c_k ,
- et la distribution empirique des individus qui dépassent le nouveau seuil c_k ,

pris parmi une population d'individus qui dépassent le précédent seuil c_{k-1} .

□